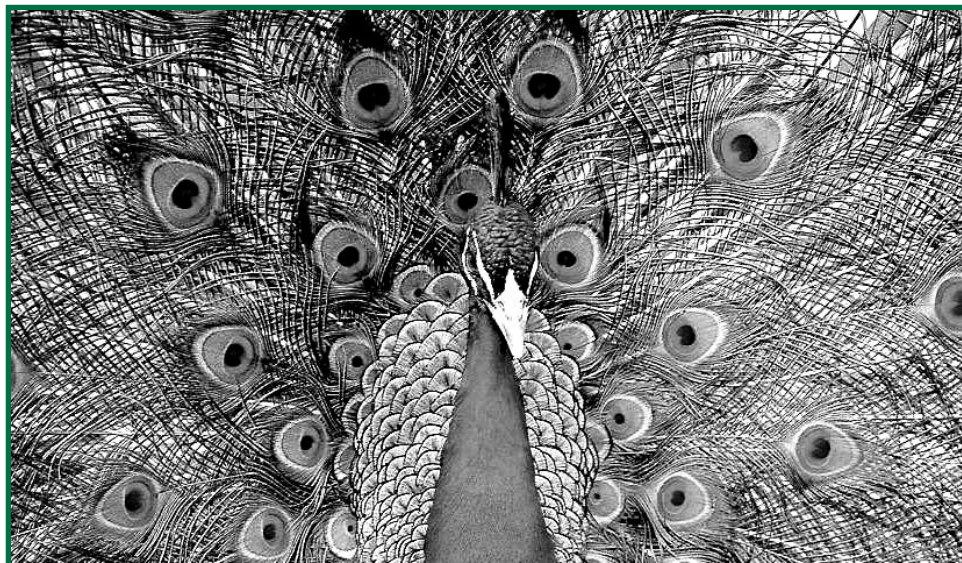


Le Paon, une espèce fondamentale au Parc Zoologique de Clères



*Le Paon bleu (*Pavo cristatus*) compte indéniablement parmi les espèces les plus marquantes et les plus spectaculaires du Parc Zoologique de Clères. Source de joie pour les visiteurs, petits et grands ne manquent pas de s'extasier chaque année devant les spectaculaires roues de ces oiseaux étonnants. Leur grande popularité tient également au fait qu'ils sont peu farouches, tolérant une relative promiscuité avec leurs admirateurs, et allant jusqu'à parader sur les chemins !*

Un animal mythique

La fascination exercée par le Paon bleu sur les populations humaines existe depuis des milliers d'années. Son importance dans la mythologie et le folklore Indiens est bien connue du grand public, de même que la vénération dont il fait l'objet en Inde pour sa faculté à chasser les serpents et comme porte bonheur. Il n'est donc pas étonnant qu'il ait été déclaré Oiseau National de ce pays en 1963. Cependant, on sait rarement que le paon symbolise le cosmos et est le gardien du Paradis pour les Musulmans, qu'il a sa place dans la mythologie Greco-Romaine, qu'en Chine, il était le symbole de la Dynastie Ming car il représentait le pouvoir et la beauté. En Europe il figurait fréquemment sur les blasons car il symbolisait la richesse et le pouvoir.

A l'état sauvage, le Paon bleu vit au Pakistan, en Inde et au Sri Lanka (autrefois commun au Bangladesh, il en aurait aujourd'hui totalement disparu). Néanmoins, on le rencontre de nos jours à travers le monde entier car, victime de sa beauté, il a été capturé pour servir d'oiseau d'ornement. Les Phéniciens ont été les premiers à ramener les paons d'Inde vers ce qui est aujourd'hui la Syrie et l'Égypte, il y a environ 3000 ans. Plus tard, Alexandre le Grand l'a apporté en Grèce. Au 14^{ème} siècle, on les trouvait partout en Europe où ils étaient considérés comme un met délicat et servis au cours de banquets. Les paons que l'on peut maintenant admirer dans les parcs et jardins en sont leurs descendants.

Une espèce aujourd'hui menacée

Aujourd'hui les populations sauvages de Paon bleu s'effondrent dans leur milieu naturel. Elles sont menacées à cause de la destruction de leur habitat et du braconnage. Bien qu'ils soient très protégés par la Loi indienne depuis 1972 (Section 51 Indian Wildlife Protection Act), de plus en plus de paons sont actuellement tués dans les villages qui autrefois le vénéraient. Ils sont chassés pour leur chair, mais surtout pour leur graisse (à laquelle le folklore

attribue de manière infondée des propriétés contre l'arthrite) et leurs plumes (vendues aux touristes). L'exportation des plumes de paons et tout artisanat dérivé est interdit par la CITES (Convention on International Trade in Endangered Species) et les lois indiennes mais malgré tout le commerce illégal continue.

Description

Le paon mâle se distingue par le chatoyant plumage bleu de son cou mais surtout par sa célèbre traîne (1,5 m en moyenne) constituée de 150 à 170 plumes se terminant par un "oeil" ou ocelle. En réalité, ces plumes hautement spécialisées recouvrent la queue du paon. Elles ne sont pas permanentes et tombent au milieu de l'été pour repousser durant l'hiver. La femelle est incontestablement plus discrète : son plumage est marron, seul le cou est légèrement vert, et elle ne possède pas de traîne. Comme chez tout membre de la famille des faisans, les mâles et les femelles ne se ressemblent pas : le dimorphisme sexuel est très marqué.

© Adeline Loyau



Les paons bleus se nourrissent de graines, de fruits, d'insectes et de petits reptiles.

Oiseaux coureurs, ils sont capables de voler et se perchent tous les soirs pour dormir à l'abri de leurs prédateurs que sont les léopards et les tigres dans leur milieu naturel.

En automne et en hiver, les paons sont des animaux grégaires. Mais au printemps et en été, durant la saison de reproduction, les mâles deviennent territoriaux. Ils s'installent sur de petits territoires sur lesquels ils paradedent pour les femelles et qu'ils défendent contre les intrus. Les femelles leur rendent visite et comparent les mâles avant de choisir celui avec qui s'accoupler. Après l'accouplement, la femelle s'éloigne et creuse une légère dépression dans le sol qu'elle peut garnir de feuilles et de plumes. Elle couve seule ses 5 à 8 œufs et élève seule les poussins qui naîtront 28 jours plus tard.

Une espèce d'intérêt scientifique

Espèce remarquable par sa beauté et son mode de reproduction, le Paon bleu est devenue une icône, un modèle incontournable pour les chercheurs qui étudient les théories du célèbre évolutionniste Charles Darwin.

En 1859, Darwin énonce sa théorie de l'évolution des espèces grâce à la sélection naturelle : seuls les individus les plus forts, les mieux adaptés à leur milieu survivent, si bien qu'au cours de l'histoire de la Terre les espèces se transforment, évoluent.

Un an plus tard, dans une lettre à son ami botaniste Asa Gray il confie que "*la vue d'une plume de paon le rend perplexe*". Le paon avec ses couleurs voyantes et sa lourde traîne handicapante ne paraît pas très bien adapté pour échapper aux prédateurs ! Comment les mâles de cette espèce ont-ils pu évoluer ainsi ? S'impose alors à Darwin une explication : le mâle a développé une parade élaborée et une telle traîne pour séduire les femelles. Les femelles devraient donc préférer les plus beaux mâles. La théorie de la sélection sexuelle est née. Darwin l'expose en 1871 : tous les individus n'ont pas la même probabilité de se reproduire, seuls les individus les plus beaux pourront avoir des descendants et transmettre leurs gènes.

Les mâles "beaux" et "sportifs" préférés

Probablement parce que c'est un animal volumineux difficile à manipuler seul, aucun chercheur n'a tenté de vérifier cette hypothèse chez le Paon bleu jusqu'aux travaux de Marion Petrie dans les années 1990. Son étude au Whipsnade Park (GB) a montré que les femelles préfèrent en effet les mâles les plus "beaux". Plus un mâle a un nombre important d'ocelles dans sa traîne, plus il a de succès. Mais il est bien évident que les femelles ne comptent pas les ocelles, alors comment choisissent-elles leur partenaire ?

La population de paons du Parc Zoologique de Clères étant la plus importante de France et probablement d'Europe, nous disposons là d'un outil exceptionnel. Plusieurs années de recherche au Parc ont ainsi permis de montrer que les femelles préfèrent bien les mâles les plus "beaux" mais aussi les plus "sportifs" (c'est à dire qui paradedent le plus). Bien évidemment, elles ne comptent pas les ocelles mais seraient plutôt sensibles à la densité globale en ocelles de la traîne.

Seuls les mâles en très bonne santé devraient être capables de produire de belles plumes et de faire fréquemment la roue car cela est très coûteux en énergie. Nous avons en effet trouvé que les mâles les plus "beaux" et les plus "sportifs" sont aussi en meilleure santé, les femelles délaissant les individus faibles ou malades. Pourquoi agir ainsi ? De cette manière, elles garantissent à leurs descendants une bonne paternité mais évitent également de contracter une maladie au cours de l'accouplement. Des études supplémentaires sont actuellement en cours car le paon n'a pas encore révélé tous ses secrets.

Un modèle inestimable à conserver

De tels travaux de recherche pourraient paraître incongrus pour qui n'aurait pas connaissance de la menace qui pèse aujourd'hui sur le Paon bleu dans la nature. On comprend mieux désormais dans quelle mesure des populations semi-naturelles sont nécessaires dans les parcs zoologiques. Elles apportent des contributions majeures quant à la biologie des espèces étudiées et aident ultérieurement à leur conservation. C'est pourquoi l'importante population de paons bleus étudiée à Clères constitue un modèle inestimable et fait de ce Parc Zoologique un exemple à suivre.

Adeline LOYAU

Je tiens à remercier l'ensemble des stagiaires qui ont participé, l'équipe des soigneurs du Parc de Clères, et tous les paons. Ce travail est financé par le CNRS, Le Conseil Général de Seine Maritime et le Muséum National d'Histoire naturelle.